

ouvriers ne peuvent plus comprendre le "pourquoi" des événements. Qu'est-ce que c'est "l'ennemi" battu mais non vaincu? Toute armée est une arme de classe; l'armée allemande est une arme capitaliste parce que les ouvriers et les paysans revêtus de l'uniforme du Reich sont trompés ou contraints à se soumettre au corps des officiers, instrument, comme le parti nazi, du capitalisme allemand. Pourquoi les défaites subies par cette armée en URSS n'ont-elles pas séparé les soldats des officiers, les exploités des exploiteurs? L'unique raison en est que la bureaucratie soviétique par sa diplomatie secrète avant la guerre et par sa politique pendant la guerre a détourné le prolétariat international de la révolution prolétarienne pour sauver sa domination politique incontrôlée et sa situation économique privilégiée au sein de la société soviétique. Prétendant défendre les intérêts soi-disant "nationaux" de l'URSS, elle espère maintenir la statu quo de ses priviléges dans un monde déchiré par les contradictions inter-impérialistes.

C'est ainsi que la bureaucratie laisse dans l'ombre la différence essentielle, de classe, entre l'Armée Rouge et les armées impérialistes: là où l'Armée Rouge avance, comme en Finlande, en Pologne, dans les pays baltes, en Roumanie, la bureaucratie, parce que son existence dépend encore de l'économie planifiée de l'URSS, doit introduire l'économie planifiée à la place de l'économie capitaliste, doit par conséquent exproprier les capitalistes et les propriétaires fonciers, doit donc transformer les rapports entre la bourgeoisie et le prolétariat en faveur de ce dernier, quoiqu'elle exerce en même temps sur celui-ci sa lourde tutelle politique et économique; par contre, là où l'armée impérialiste allemande a avancé en URSS, elle a ouvert la voie à la domination du capital financier allemand, c'est-à-dire à l'industrie et à la banque brièves de l'Allemagne. Les sovkhozes et les kolkhozes (collectivités agricoles) sont abolis et leurs membres expropriés en faveur d'une infime minorité capitaliste, l'industrie nationalisée de l'URSS tombe sous la domination des trusts allemands.

Tant que les ouvriers et les paysans allemands n'auront pas compris quelle cause pour laquelle ils versent leur sang, est celle des capitalistes leurs exploitateurs, ils continueront à suivre leurs dirigeants qui prétendent les avoir émancipés réellement par la destruction du traité de Versailles, en les transformant en héritiers de l'Europe. Mais la claire intelligence de leur situation ne peut leur venir ni de la bureaucratie soviétique et ses instruments dans les pays européens (partis se prétendant communistes) ni des radios impérialistes "démocratiques", qui ont comme objectif la capitulation sans conditions des peuples devant l'impérialisme. Et tant que les ouvriers et les paysans allemands n'auront de choix qu'entre Hitler et l'impérialisme "démocratique", ils resteront impuissants à se débarrasser du fascisme et son sou-

tien, le capitalisme allemand. Tant qu'ils resteront énervés, l'URSS ne pourra pas vaincre l'allemand impérialiste.

La victoire du prolétariat mondial peut se dérouler l'URSS.

Le caractère de classe de l'URSS explique pourquoi les derniers succès de l'Armée Rouge ébranlent le capitalisme européen en créant une situation favorable pour la lutte des masses en Europe. Mais d'autre part, la bureaucratie soviétique, utilisant les restes de son influence dans les pays capitalistes, fait tout ce qu'elle peut pour détourner les masses d'une activité révolutionnaire indépendante.

En 1918, entourés de toutes parts d'ennemis capitalistes sur un territoire très restreint, les Soviets furent en grand danger. Cependant ils vainquirent, car la politique révolutionnaire de Lénine et de Trotsky fut adoptée par les masses exploitées qui provoquèrent la chute ou l'affaiblissement du capitalisme en Russie et dans le monde. Inversement, aujourd'hui l'Armée Rouge peut vaincre, mais l'URSS succombera en tant qu'Etat ouvrier si le capitalisme sort indemne de cette guerre. L'absence prolongée d'une activité révolutionnaire dans les pays capitalistes ouvrant la voie vers le socialisme, aurait pour conséquence inévitable, quelle que soit la situation en front, une contre-révolution capitaliste en URSS.

Nous n'avons aucune raison de penser qu'il en sera ainsi, tout au contraire. Dans la phase actuelle de la guerre, les succès de l'Armée Rouge sont un appui inestimable pour les ouvriers des pays capitalistes d'Europe dans leur lutte contre leurs exploitateurs. Des succès plus grands encore abrégeraient sûrement à des explosions révolutionnaires sur le continent. Mais cela à une seule condition, c'est que les ouvriers adoptent un programme révolutionnaire établi sur l'expérience du mouvement ouvrier de tous les pays et rompent résolument avec tous les impérialismes et tous les opportunistes qui les servent au sein de la classe ouvrière.

La 4^e Internationale appelle tous les ouvriers conscients qui ne veulent pas se laisser écraser par le capitalisme fauteur de guerre et de misère, à étudier, à discuter et à essayer l'efficacité pratique des idées contenues dans son programme révolutionnaire, notamment dans le "programme de transition" élaboré à son Congrès de 1938, et dans les thèses sur la guerre publiées par son Secrétariat International en 1931. Les ouvriers conscients en tireront les leçons pour leurs luttes à venir. Les militants de la 4^e Internationale ne prétendent pas "diriger" les masses, mais les amener à se pencher sur la conscience de leurs propres intérêts et lutter avec elles pour renverser le capitalisme. Ainsi l'émancipation des travailleurs qui est le but suprême de la 4^e Internationale, sera L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES!